



La 15^e Brigade d'Artillerie et la 37^e Batterie

La 15^e Brigade d'Artillerie de campagne installe ses batteries quelque 600 m en arrière des tranchées creusées par les volontaires civils, le long de la R.N. 39, avec hélas, plus d'enthousiasme que de savoir-faire; elle compte 3 Batteries: les 52^e, 11^e et 37^e batteries qui sont mises en ligne de la droite à la gauche, en support étroit avec l'Infanterie, presque sur la ligne du front. Dispositif valable certes pour une résistance de courte durée, mais non pour une résistance prolongée.

Comme la 15^e Brigade jouera un rôle de premier plan en ce combat, il est utile d'en connaître la composition:

3 Batteries de chacune 3 sections de 2 canons; soit par Batterie 18 canons; plus, par canon, un caisson de munitions et un caisson en réserve.

Effectifs de la Batterie: 1 Commandant, 1 Capitaine, 3 Lieutenants ou Sous-lieutenants, 200 hommes (sous-officiers et soldats) et 170 chevaux.

Les obus de 18 livres ont une portée maxima de 5 à 6 km; 5 km pour les obusiers de la 37^e Batterie.

N.B. — La 37^e Batterie s'appellera par la suite la 93^e Batterie ou Le Cateau.

A 2 h du matin, ce 26 Août, les Commandants de Divisions du 2^e Corps ont été réunis par le Général Smith Dorrien. Tous sont présents sauf celui de la V^e D.I. Les ordres sont donnés **d'accrocher l'ennemi puis de se retirer.**

A 5 h le G.Q.G. à St-Quentin en est informé et conseille, par téléphone, à Smith Dorrien, de battre en retraite, mais il est trop tard, la bataille est déjà engagée. Il semble invraisemblable que le G.Q.G. n'ait pas averti le 2^e Corps que le 1^{er} Corps était parti et que le 1^{er} Corps ne sache pas que le 2^e allait se battre. La retraite du 1^{er} Corps par le sud au lieu du sud-ouest allait ouvrir une brèche dans la droite du dispositif britannique, brèche qui va aller s'élargissant.

L'Action

a) SUR L'ENSEMBLE DU FRONT

Elle commence à l'aube de ce 26 Août par un long duel d'artillerie, les Allemands ouvrant le feu les premiers. Depuis l'aube jusqu'à midi, les batteries allemandes pilonnent sans répit les tranchées peu profondes, mal protégées et souvent mal orientées, où se terre l'Infanterie Britannique. Les canons britanniques, très inférieurs en nombre et en puissance, répondent en criblant de leurs projectiles les masses profondes des fantassins allemands qui, dans la légère brume de l'aube, dévalent des hauteurs, en vagues successives, pour se rassembler dans les bas-fonds où elles disparaissent aux vues